

Dimension Transfrontalière Situation en Allemagne



■ Véronika KABIS directrice du bureau de l'immigration de la ville de Sarrebrück

J'ai accepté avec plaisir l'invitation de venir à Verdun. Cette invitation m'est parvenue par le biais de l'ACSÉ. Tout d'abord, l'ACSÉ de Metz avec Isabelle PELLÉ et Gérard GROSSE, nous travaillons ensemble avec grand plaisir depuis maintenant plus de 3 ans. Donc merci de m'avoir invitée. Je suis directrice du bureau Immigration et Intégration de la ville de Sarrebrück qui se trouve près de la frontière Franco-Allemande, quasiment de l'autre côté de Forbach. Il faut que je précise que je ne suis pas spécialiste de la politique du vieillissement, ce qui est presque normal dans ma fonction, parce que nous traitons tous les autres volets dans le contexte de l'intégration des immigrés. Mais nous avons effectivement abordé la question du vieillissement des immigrés dans le cadre de notre travail. Et je pense pouvoir exposer un peu les actions que nous avons menées à Sarrebrück, pour ensuite les mettre aussi dans un cadre plus général, pour que vous puissiez comparer la situation française à la situation allemande.

Le rôle de la ville comme nous le percevons, est surtout de sensibiliser à la situation des migrants vieillissants et de créer des réseaux au niveau local. Vous m'avez demandé tout à l'heure : « est-ce que l'Allemagne fait mieux ? » Je pense que non. Nous en sommes au même niveau que la France. On est encore au point de départ, mais nous avons tout de même commencé à

comprendre que cette question ne peut plus attendre, elle doit être traitée rapidement. Les questions qui se posent sont pratiquement les mêmes en Allemagne et en France. D'ailleurs, même les questions juridiques qui viennent d'être soulevées se ressemblent. Les problèmes de délivrance de visa, de regroupement familial... Ce qui est normal, parce que ce sont des lois qui découlent de directives européennes. Et nous voyons très bien que les transpositions au niveau national font que les législations se ressemblent dans les différents pays. Je pense que cela doit être la même chose en Belgique. Donc, dans ma présentation, **je vais exposer la situation allemande au niveau national et local. Ensuite, je vais vous présenter plus concrètement le réseau qui s'est formé au niveau fédéral depuis l'année 2004, dont nous faisons partie, les enjeux que l'on rencontre à Sarrebrück, enfin je vais vous présenter quelques photos de manifestations, initiatives que nous avons prises à Sarrebrück dans ce contexte.**

Le vieillissement des migrants est un défi, certes, mais aussi une chance, car il est le signe de l'enracinement générationnel de l'immigration en Allemagne. Les migrants sont arrivés en Allemagne depuis les années 50. Il faut dire, entre parenthèses, que certains groupes d'immigrés sont les mêmes en Allemagne qu'en France. Mais nous trouvons différentes origines tout de même. Par exemple, nous rencontrons surtout les demandeurs d'asile qui sont venus en grand nombre depuis les années 80 / 90. Puis les rapatriés de souche allemande, un grand nombre de personnes venues de l'ancienne Union Soviétique

ont une origine allemande depuis très longtemps. Depuis les années 80, leur nombre se monte à 4 millions. Ces personnes sont de nationalité allemande et souvent ne parlent pas allemand. Elles ont maintenant entamé une nouvelle étape dans leur parcours de vie, le passage de la vie professionnelle à la retraite et, pour les plus anciens, l'expérience du grand âge.

A ce jour, ces personnes commencent à attirer l'attention des pouvoirs publics. Moi-même, j'ai fait l'expérience de travailler dans des associations et dans la fonction publique. Je pense pouvoir dire qu'à l'issue de ces deux essais, le plus souvent nous travaillons main dans la main à l'occasion de ces sujets. Ces personnes commencent à attirer l'attention des pouvoirs publics, des services d'aide aux personnes âgées et des associations. Il y a peut-être une petite différence par rapport à la France. Nous trouvons relativement peu de personnes isolées dans les foyers puisqu'il n'existe pas de structures comparables aux foyers de travailleurs en France tels que les foyers SONACOTRA. Les migrants âgés en Allemagne sont souvent oubliés, parce que l'on a tendance à penser que les réseaux familiaux fonctionnent mieux parmi les immigrés que parmi les nationaux. Ce qui est souvent vrai. **Mais la situation des familles s'adapte de plus en plus au pays d'accueil, souvent hommes et femmes travaillent et n'ont pas le temps de s'occuper de leurs parents âgés. De plus, les logements ne sont pas toujours suffisamment grands pour héberger plusieurs générations.** La vieillesse immigrée est toujours plus masculine que la tendance nationale. Cependant les femmes âgées immigrées sont les plus concernées. Je donne raison à ce que vous avez dit tout à l'heure, elles sont en général plus jeunes et bénéficient d'une plus grande espérance de vie. Par conséquent, elles jouent un rôle important dans l'accompagnement de leur conjoint, ce qui les met en première position dans les démarches à prendre et les relations avec les institutions. Enfin, elles connaîtront le veuvage et la dépendance sans être assurées de faire face à ces situations.

Un autre aspect qui est vivement discuté en Allemagne. Je ne sais pas si c'est pareil pour la France, concernant plutôt le côté du marché du travail et la formation des jeunes. Les gens disent surtout dans les foyers et maisons de retraite, dans les hôpitaux : « On pourrait faire avancer ce que nous appelons l'ouverture interculturelle de toutes ces institutions et de ces services s'il y avait davantage de migrants en tant que

professionnels dans ces services ». Ce qui n'est pas toujours le cas aujourd'hui. Et nous constatons que les jeunes issus de l'immigration choisissent rarement ces professions soignantes. Donc il y a un effort à faire, je sais que c'est une chose un peu ambiguë, mais cet aspect est beaucoup discuté. Actuellement des projets se mettent en place pour convaincre les jeunes de choisir des professions dans ce domaine.

Je voudrais juste citer deux cas, qui sont souvent donnés comme exemple de bonnes pratiques : des institutions ayant des approches interculturelles que nous avons visitées pour nous faire une image de leur travail. Ce sont deux établissements à Francfort et à Duisburg, une maison de retraite multiculturelle. **Une maison qui tient compte des différentes cultures et origines de leurs habitants**, par exemple en réservant des espaces de différents cultes religieux, en ayant du personnel multilingue, un plan alimentaire respectueux des coutumes. Ces maisons de retraite ont des listes d'attente très très longues. Nous avons également visité un service interculturel d'aide à domicile à Hanovre, il nous a paru très intéressant. Puisque là aussi, les publics ciblés des migrants ont besoin de soins à domicile. Ce service essaie de tenir compte des différents besoins dans ce contexte. Jusqu'à présent à Sarrebrück il n'y a rien de semblable, je sais que des initiatives se mettent en place de plus en plus, surtout dans les grandes villes.

Donc j'en reviens maintenant à Sarrebrück. Vous voyez ici la gare de Sarrebrück en début des années 60. Il s'agit de plusieurs familles italiennes qui viennent d'arriver, car c'est une photo qui nous a été donnée par une famille italienne. Donc la gare, le point d'arrivée dans les années 60. Quelques données peut-être, le nombre d'habitants à Sarrebrück s'élève à 182 000 habitants, dont 47 000 personnes âgées de plus de 60 ans, et parmi elles 3 700 personnes sont immigrées ou issues d'une immigration. De ce fait, elles sont titulaires soit d'une nationalité étrangère ou d'une double nationalité. Les principaux groupes d'immigrés âgés sont constitués de personnes issues de l'ancienne Union Soviétique. Ce groupe aujourd'hui est le plus important, il se place avant les Italiens, les Turcs et les Français, qui sont le 4^e groupe d'immigrés à Sarrebrück. Par exemple les immigrés juifs originaires des Etats de l'ancienne Union Soviétique arrivent en Allemagne déjà avec un âge avancé. En revanche la plupart des travailleurs de la 1^{ère} géné-

ration, notamment ceux originaires de Turquie et d'Italie étaient des jeunes adultes lorsqu'ils sont arrivés en Allemagne, et ont vieilli ici. Plus de la moitié des étrangers habitent depuis longtemps à Sarrebrück, 20 ans et même plus. Le nombre de personnes âgées rapporté à leur nombre total est en hausse, cette progression est encore plus forte pour les immigrés.

Le recensement de la nationalité des pensionnaires des maisons de retraite à Sarrebrück montre que les personnes immigrées n'ont guère recours à de telles institutions, ce qui est également valable pour les autres services, pas seulement pour les maisons de retraite.

Ce sont principalement les personnes originaires de l'ancienne Union Soviétique qui séjournent dans les établissements hospitaliers. Le pourcentage d'Italiens et de Turcs dans les maisons de retraite par rapport à leur nombre total est inférieur à 1%. De manière générale, l'ouverture interculturelle de l'aide aux personnes âgées a pour but de se préparer à une situation prévisible dès aujourd'hui ou même depuis hier, pourtant les personnes immigrées pourront de moins en moins souvent bénéficier de soins à domicile. Et ce, pour les mêmes raisons que les Allemands : disparition de la grande famille, activité professionnelle des enfants... Le pourcentage de personnes immigrées dans les professions de la santé est toujours très faible.

Je voudrais donc vous présenter **le forum national de sensibilisation en faveur des intérêts des migrants âgés**. Ce forum s'est constitué en 2004, pour mener une campagne de sensibilisation, ce qui n'est pas toujours le cas en Allemagne. Ce réseau s'est formé d'abord au niveau national fédéral et puis a créé des sous-groupes régionaux. D'habitude, en Allemagne, c'est plutôt l'inverse car nous sommes prudents par rapport au centralisme. Donc, ce réseau a été réalisé sous forme d'un forum permanent au niveau national avec des sous-groupes régionaux. On est en 2005, la ville de Sarrebrück ainsi que de nombreuses institutions et associations de notre ville se sont réunies pour pouvoir réaliser cette campagne. L'objectif de la semaine de sensibilisation : la campagne nationale pour une aide aux personnes âgées, respectueuse de la culture d'origine des migrants, n'était pas seulement d'attirer l'attention des institutions d'aide aux personnes âgées sur ce thème, mais également de rendre hommage à des personnes immigrées qui ont vieilli en Allemagne, dont l'histoire fait également partie de l'histoire allemande. En effet, ces personnes ont considérablement contribué à l'essor économique dans les années 50, 60. Par la suite, un grand nombre d'entre elles ont perdu leur emploi en raison des mutations structurelles qui ont durablement changé leur vie, ainsi que les perspectives d'avenir de leur famille. Vous pouvez voir aussi le site Internet, mais il n'est qu'en allemand.

Au cœur même de la sensibilisation se trouvait le mémorandum pour l'aide aux migrants âgés, une contribution à l'ouverture interculturelle signée par de nombreux organismes, fédérations et associations. A Sarrebrück, ces institutions notables de l'aide aux personnes âgées ont également signé ce mémorandum et se sont engagées personnellement à l'appliquer. Les mémorandums, on sait ce que cela signifie. D'abord du papier, un engagement, on espère qu'il soit appliqué. Le texte est donc le suivant :

« Par la présente, nous signons le mémorandum pour une aide aux personnes âgées, respectueuse de la culture d'origine des migrants. Nous saisirons toutes les possibilités institutionnelles et spécialisées afin que les personnes âgées d'origine et de culture différentes aient accès aux institutions de l'aide aux personnes âgées et qu'elles reçoivent le soutien nécessaire pour mener une vie dans la dignité ».

A part la signature de ce mémorandum, nous avons fait des actions publiques assez amusantes comme celle-ci. Vous voyez la photo de la première page, nous avons fait un accueil symbolique à la gare de Sarrebrück. Je vais vous raconter un peu comment cela s'est passé à l'occasion des 50 ans depuis la signature du traité entre l'Italie et l'Allemagne sur le regroupement des travailleurs immigrés. Nous avons invité de vieux Italiens et Turcs. Ils sont montés dans le train à la gare de Hambourg, sont redescendus à la gare centrale de Sarrebrück, et ont été accueillis par Madame le Maire. On a pratiquement mis en scène l'arrivée des travailleurs immigrés à Sarrebrück dans les années 50, avec tout ce qu'il fallait. Par exemple, les mêmes paroles ont été dites par haut parleur : « vous êtes à Sarrebrück, rendez-vous là ou là, à tel numéro ou tel numéro ». Nous avons constaté en regardant les documents de l'époque, dans les archives, que les gens n'étaient pas accueillis par leur nom mais par un chiffre. Donc cela nous a encore rappelé une histoire allemande pas très glorieuse. Néanmoins cette action a été très bien accueillie, c'était très émouvant. On était une centaine de personnes à la gare, avec tout ce qu'il fallait, les médias... Et ensuite, nous nous sommes rendus à l'Hôtel de Ville où ce mémorandum a été signé. Nous avons fait cette année-ci une autre action. Là encore, vous voyez que nous travaillons beaucoup sur la sensibilisation, surtout sur la question de la reconnaissance, parce qu'il nous paraît extrêmement important de valoriser l'apport des immigrés qui sont venus en Allemagne. Le contexte était encore un peu différent. La SARRE elle-même a fêté ses 50 ans en 2007 et nous avons constaté au long de l'année différentes formes de manifestations, toutes sortes de fêtes où le sujet de l'immigration n'a pas du tout été mentionné par le gouvernement régional. Alors en tant que ville de Sarrebrück, nous avons dit : « cela ne va pas se passer comme ça, il faut qu'on souligne un peu l'apport des immigrés dans la reconstruction des villes et de la région depuis les an-

nées 50 ». Donc nous avons fait une affiche, le titre veut dire « nous sommes heureux que vous soyez là ». La SARRE fête ses 50 ans, des gens de différents pays ont fêté cet anniversaire avec nous, notre Patrie est aussi devenue la leur. Nous pouvons voir dans les sigles, les logos, que beaucoup d'associations ont adhéré à cette action. On distingue sur cette affiche, un texte expliquant un peu le contexte. Elles ont été affichées dans les bus... Nous avons fait exprès de choisir ces deux photos d'hommes jeunes qui ont travaillé sur les chantiers, qui ont reconstruit le pays après la guerre, et celle d'une femme âgée représentant un peu plus l'image de la vieillesse migrante aujourd'hui. Là, nous avons beaucoup travaillé avec les médias, de nombreux reportages se sont réalisés autour de ce sujet. Le point de départ du travail s'est formé à Sarrebrück. Dans le même contexte, nous avons organisé, comme ici, un colloque sur le vieillissement des migrants, nous avons organisé des journées de formation pour les migrants eux-mêmes. Juste un exemple pour que les associations, les organismes qui travaillent sur le terrain aient une idée pour savoir comment continuer le travail dans ce domaine. Nous avons organisé des échanges

et des tables rondes entre immigrés et personnels professionnels, par exemple à propos de la politique. Et finalement, il y avait aussi des formations, formations continues pour le personnel soignant. Là aussi, l'idée était de sensibiliser sur les besoins particuliers de ces groupes cibles. C'est dans ce sens que le travail continue dans les différentes régions. Je vous ai montré l'exemple de Sarrebrück, mais nous savons qu'il y a eu des actions un peu comparables dans d'autres villes. A mon avis, une plus grande attention se manifeste sur ce sujet, mais il reste encore beaucoup à faire comme en France. A Sarrebrück, nos priorités sont actuellement penchées sur d'autres domaines, nous travaillons sur tous les volets, le marché du travail, les quartiers populaires. Nous avons constaté une sensibilisation continue à l'égard de cette question. Dans notre région, le problème qui se pose actuellement, se situe au niveau des services publics qui se sentent responsables de poursuivre cette thématique. Donc un jour viendra où nous reprendrons la relève en ce qui concerne ce sujet des vieux migrants.

